

Le plus grand défi, c'est tout de même d'être Maire de Berlin

Quatre reporters du Grand méchant loup sont allés rendre visite au Maire de Berlin, chez lui, à la „Mairie rouge“ (qui s'appelle comme ça parce qu'elle est tout en briques!) Il nous explique ce qu'il n'y a de pas simple dans ce qu'il fait, que ce soit son rapport avec le chômage ou avec les éléphants...



Dans le bureau de Klaus Wowereit

Vous êtes Maire de Berlin. Comment avez-vous réagi quand vous avez appris que vous veniez d'être élu maire ?

Eh bien, j'étais tout simplement content. C'était une situation compliquée à l'époque, et puis, ça s'est fait très spontanément.

Quel a été votre plus grand défi ?

Etre Maire de Berlin. Ce n'est pas simple. C'est une belle mission et en même temps un grand défi. Surtout de diriger une ville qui a beaucoup de problèmes financiers et aussi beaucoup de difficultés de par la diversité de ses habitants. Il y a des gens de cultures et de religions différentes. Et la cohabitation de ces religions, c'est déjà en soi un grand défi.

Est-ce que vous devez faire des choses que vous n'aimez pas faire ?

Oui. Donner des interviews par exemple ! Dans certaines situations, il n'y a pas grand chose à dire, et on se retrouve face à des gens

qui attendent qu'on dise quelque chose de sensé. Et en fait, il n'y a rien à ajouter. C'est le genre de choses que je n'aime pas trop. Bon, il y a certaines choses qu'on doit faire, ça fait partie des devoirs à remplir. Et d'autres choses qui sont plus plaisantes. Je pense que c'est comme à l'école.

Vous trouvez ça comment la France?

C'est un très beau pays. J'aime bien aller en France. C'est un pays très attractif, aussi bien par sa culture que par son mode de vie.

Quelles sont, à votre avis, les différences culturelles entre la France et l'Allemagne ?

Eh bien, je crois qu'une des différences fondamentales, c'est que les Français savent apprécier la vie. Ça se remarque à beaucoup de choses. A une bonne humeur aussi qui parfois manque aux Allemands. Ici, on est peut-être un petit peu trop prussien. Chez les Français, on sent l'influence méridionale. Pour eux, bien manger, c'est important. Ils ont un certain savoir vivre...

C'est important pour l'Allemagne, la France ?

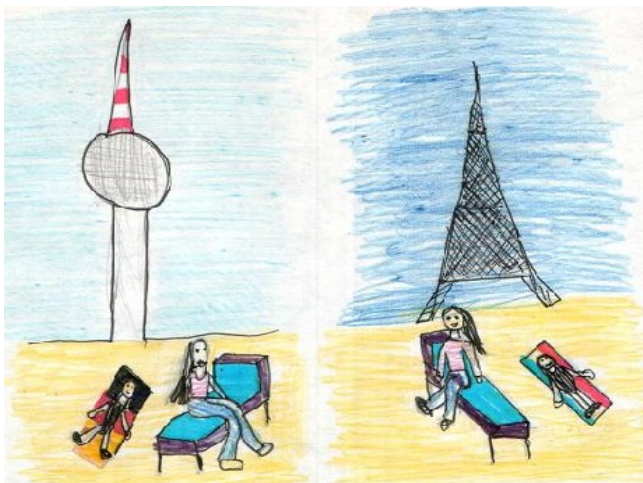
La France est un partenaire très important pour l'Allemagne, non seulement parce que nous sommes de bons voisins mais aussi parce que nous avons traversé de bonnes et de mauvaises périodes dans notre Histoire. Heureusement, depuis plusieurs décennies, ça a complètement changé : la France et l'Allemagne sont devenus des facteurs de stabilité dans le processus d'unification de l'Europe. C'est pour ça que ce partenariat est très important pour assurer une base solide à l'Europe.



Wie wichtig ist Frankreich für Deutschland?

Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer entre les deux pays ?

Les relations sont bonnes mais il y a toujours des choses à améliorer. Ce qui est très important, c'est de continuer à se mieux connaître et se comprendre. La langue est un des facteurs de compréhension. Il est donc très important que les Allemands apprennent le français et les Français l'allemand. Il y aurait encore beaucoup à faire pour favoriser l'apprentissage de la langue. Le domaine culturel et les échanges entre jeunes sont aussi importants, le fait de se rendre visite mutuellement, d'avoir des contacts avec l'autre pays, les gens, qu'il y ait des échanges entre jeunes...



Man kann von einander kopieren : Paris Plage und Strand Berlin Mitte

Quelle importance a Paris pour Berlin ?

Oui, la coopération entre Paris et Berlin fonctionne bien, et même depuis vingt ans, d'une manière très active. Nous faisons aussi

un bon travail en commun dans le domaine du développement urbain par exemple, ainsi que dans celui des échanges culturels. On peut profiter des expériences de l'autre, on peut « copier » l'autre, reprendre ce qu'il fait de bien. Et c'est pour ça que c'est très important que les métropoles coopèrent. Et la coopération avec Paris est très très bonne.

Vous vous entendez bien avec le Maire de Paris, Bertrand Delanoë ?

Oui, on peut même dire que nous sommes amis. Et c'est pour cela que c'est toujours très agréable de se rencontrer.

Qu'est-ce qui est typique pour Berlin et pour Paris, à votre avis ?

Berlin est une ville ouverte qui se fait encore, qui n'est pas « terminée ». C'est un bon moyen, surtout pour les jeunes, d'y trouver des perspectives et de s'y mouvoir. Paris est une merveilleuse ville, avec tout un passé historique et des racines.

Que souhaitez-vous pour Berlin ?

Nous avons un taux élevé de chômage, c'est le problème le plus grave. Notre souhait, c'est que les personnes qui veulent et peuvent travailler trouvent un emploi. Et c'est à ça que nous devons œuvrer.

Que souhaitez-vous pour l'Allemagne ?

En fait, presque la même chose. Ce qui est important, c'est que l'économie se porte bien. Je souhaite aussi qu'on puisse continuer à vivre en paix en Allemagne. Et que l'on entretienne de bonnes relations avec nos voisins, aussi bien avec la France qu'avec la Pologne. Et également avec les autres pays. La paix, c'est très important.

Que souhaitez-vous pour l'Europe ?

Nous avons maintenant une Union européenne qui s'est élargie à 27 pays. Ceux-ci doivent forger leur avenir ensemble, dans les domaines économique et social, mais aussi culturel. Ils doivent aussi se concerter sur la politique étrangère. C'est un grand défi. Mais c'est aussi la garantie d'une paix durable en Europe.

Et que souhaitez-vous pour le monde entier ?

Qu'il soit permis à tous les gens sur terre de vivre en paix. Et que les enfants ne meurent plus de faim, qu'on leur propose des perspectives, une bonne formation par exemple, et qu'ils puissent vivre sans la guerre.



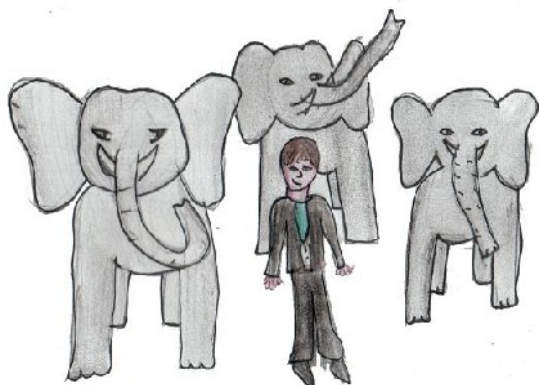
Da stehen alle da und man sollte etwas Kluges sagen...

Vous avez encore d'autres buts dans la vie comme être prix Nobel de la paix ou Chancelier ?

Oh là, quels beaux objectifs ! Non. Je dis toujours qu'il faut bien faire son travail, le reste ira de soi.

Qu'est-ce qui est le plus important pour vous : le chômage et les problèmes d'argent de Berlin ou l'environnement ?

Je crois que ces deux domaines sont inséparables, il faut les considérer tous les



Ich musste mich zwischen diesen Elefanten fotografieren lassen

deux. L'environnement, c'est notre ressource. Il faut mener un combat quotidien pour qu'il ne

se dégrade pas. La protection de l'environnement est pour cette raison absolument impérative. Mais, les conditions économiques dans lesquelles les gens vivent sont bien sûr aussi importantes, et elles sont liées à la question du travail.

Qu'est ce que vous craignez le plus ?

Ce que je crains le plus ? Je suis quelqu'un d'optimiste, mais ce que je crains le plus, c'est que les gens ne s'entendent pas. Ça commence déjà à l'école et plus tard, ça continue, en politique comme dans les relations internationales. Il faut se comprendre, se respecter et s'accepter. C'est très important. Et j'espère que l'humanité sera assez intelligente pour œuvrer au maintien de cette bonne entente là où elle existe déjà, et pour essayer de l'établir dans les régions en conflit.

Quelle est la chose la plus drôle qui vous soit arrivée au travail ?

La plus drôle ? Je ne sais plus, vraiment plus...

Un jour, on avait amené des éléphants devant l'Hôtel de ville. Toute une troupe. Et je devais me faire photographier entre tous ces éléphants mais les photographes ne voulaient évidemment pas me photographier de dos. Donc je devais me mettre le dos tourné aux animaux. Et quand tu es là devant les éléphants et tu ne sais pas trop ce qu'ils font avec leurs défenses et leur trompe et leur tête, c'est tout de même très bizarre. Mais finalement, tout c'est bien passé !



Alles Gute et à bientôt!

Interview et dessins : Alina, André, Emilia, Sidney

Texte et photos © Grand méchant loup | Böser Wolf